



MUSE • WINTER/HIVER • 2022

EMPATHETIC SPACES DES ESPACES D'EMPATHIE



THE VOICE OF CANADA'S MUSEUM COMMUNITY
LA VOIX DE LA COMMUNAUTÉ MUSÉALE CANADIENNE

Weathering the Storms

Peter Simpson

Survivre aux tempêtes

Peter Simpson



If every dark, dangerous, climate-change induced cloud has a silver lining, it's this: stark demonstrations of the growing threat have prompted changes in how museums are preparing for the worst.

Floods in 2013 and fires in 2016 led the Alberta Museums Association (AMA) to expand what is perhaps Canada's leading provincial disaster support program for museums, in both being prepared for the worst and cleaning up the mess.

“We looked at how museums could be better prepared for these kinds of disasters, based on all of these things that were happening, because we were seeing that the kind of disasters that were happening every 100 or 50 years were happening more and more frequently,” says Jennifer Forsyth, executive director and CEO of the AMA. “We recognized that museums needed to be better prepared. Now, one of the things we ask our recognized institutions to do is to prepare an emergency plan.”

In Alberta, perhaps no institution has had more recent brushes with disaster than the Fort McMurray Heritage Society — which has endured both flood and fire. Recovery work at the Heritage Village has been intense — buildings raised onto stronger foundations, a berm built to keep back floodwaters and a storm pond created to redirect destructive water.

Si tous les nuages sombres et dangereux causés par le changement climatique comportent un aspect positif, c'est que ces manifestations brutales de cette menace croissante ont incité les musées à modifier la façon dont ils se préparent aux pires scénarios.

Les inondations de 2013 et les incendies de 2016 ont amené l'Association des musées de l'Alberta (AMA) à élargir la portée du programme provincial de soutien en cas de catastrophe, peut-être le meilleur au Canada, afin d'aider les musées à la fois à se préparer au pire et à réparer les dégâts.

« Nous nous sommes demandé comment les musées pourraient être mieux préparés à faire face à ces types de catastrophes, compte tenu de tout ce qui se passait, puisque nous constatons que des catastrophes qui se produisaient généralement tous les 100 ou 50 ans survenaient de plus en plus souvent, explique Jennifer Forsyth, directrice générale de l'Association des musées de l'Alberta. Nous avons pris conscience que les musées devaient être mieux préparés. Maintenant, l'une des choses que nous demandons à nos institutions membres, c'est d'élaborer un plan d'urgence. »

En Alberta, l'institution qui a fait face aux pires catastrophes est probablement la Société du patrimoine de Fort McMurray, victime d'une inondation et d'un incendie. Les travaux de restauration effectués au Village patrimonial ont été considérables : on a soulevé des bâtiments pour les replacer sur des fondations plus solides, aménagé un talus pour contenir les eaux de crue et creusé un bassin de retenue pour détourner les eaux pluviales destructrices.

Dans un billet de blogue publié par l'AMA en 2020, Roseann Davidson, directrice générale de la Société du patrimoine, déclare : « Le débordement de la rivière Hangingstone survenu en juin 2013 a ravagé le Village patrimonial. Nous nous demandions alors comment le musée pourrait reprendre un jour ses activités. Les dommages subis par les bâtiments, l'infrastructure, les collections et les archives dépassaient notre entendement. »

Comme le précise M^{me} Davidson dans une vidéo accessible sur le site web de l'AMA, treize ouvrages du Village patrimonial ont subi des « dommages importants » lors de l'inondation. Le village et le chantier naval patrimonial voisin s'apprêtaient à rouvrir leurs portes en 2016 lorsque le feu de forêt « a brisé les rêves de rouvrir les musées au public ». L'incendie en soi a causé peu de dommages aux ouvrages de la société, mais la suie a gravement abîmé les collections et « la dévastation entraînée par cette catastrophe naturelle a durement touché les installations et le personnel du musée ainsi que les entrepreneurs ».

À l'instar d'autres organisations, l'AMA travaille souvent en collaboration avec l'Institut canadien de conservation. Elle met à la disposition des musées d'abondantes ressources en ligne pour faciliter leur préparation et leur reprise. En outre, l'Association a publié à l'intention des musées un guide de préparation aux urgences de 330 pages qui renferme des sections consacrées à la planification, à la préparation, aux interventions et au rétablissement. Par exemple, déclare



BC HERN and the BCMA organized volunteer brigades to do salvage work after wildfires destroyed museum collections in Lytton, B.C. in 2021. Photos — BC HERN

Le BC HERN et la BCMA ont organisé des brigades de bénévoles pour récupérer après les dommages considérables aux collections du musée à Lytton (C.-B.), en 2021 lors des feux de forêt. (Photo — BC HERN.)

“The Hangingstone River flood of June 2013 devastated Heritage Village, and we wondered how we would ever function as a museum again. The damage to our buildings, infrastructure, collections and archives was beyond our comprehension,” wrote Heritage Society executive director Roseann Davidson on an AMA blog in 2020.

Thirteen structures at the Heritage Village sustained “significant damage” in the floods, Davidson says in a video that can be watched on the AMA’s website. The village and adjacent heritage shipyard were set to reopen in 2016 when the wildfire “shattered our dreams of opening the museums to the public.” While the fires caused minimal direct damage to the society’s structures, there was much soot damage to collections and “the devastation of this natural disaster ... greatly affected our museum facilities, contractors and staff.”

The AMA — which like other organizations often works with the Canadian Conservation Institute — has voluminous online resources to help museums prepare and recover. It also publishes a 330-page “Emergency Preparedness Manual for Museums” that includes sections on planning, preparedness, response and recovery. In Fort McMurray, for example, “We had looked not only at funding institutions to recover but at ways we could help them prevent disasters in the future.” Forsyth says.

Meanwhile in neighbouring British Columbia, when wildfires tore through Lytton last spring, both the Lytton Museum and Archives and the Lytton Chinese History Museum literally were burned to the ground, and the losses to heritage and history were immense.

The 2021 fires and floods in B.C. “really helped us to understand where the focus needs to be, because everybody

Jennifer Forsyth, à Fort McMurray. « en plus de nous pencher sur le financement des institutions pour les besoins liés à leur rétablissement, nous avons exploré des moyens de les aider à prévenir les catastrophes à l’avenir. »

Pendant ce temps, dans la province voisine — en Colombie-Britannique —, le Musée et Service d’archives ainsi que le Musée d’histoire chinoise de Lytton ont été réduits en cendres lors de l’incendie qui a détruit le village de Lytton le printemps dernier. Il s’agit de pertes énormes sur le plan patrimonial et historique.

Les incendies et les inondations qui ont dévasté la Colombie-Britannique en 2021 « nous ont véritablement aidés à comprendre où concentrer nos efforts, car tout le monde sait aujourd’hui que ces catastrophes peuvent se reproduire chaque année, explique Heidi Swierenga, restauratrice principale et cheffe de la sauvegarde des collections au Musée d’anthropologie de l’Université de la Colombie-Britannique. Il est difficile de se faire à cette idée, mais nous subissons actuellement beaucoup plus souvent des inondations qui se produisaient d’ordinaire tous les 100 ans ».

D’après Mme Swierenga, qui siège au comité directeur de BC HERN [réseau d’intervention d’urgence du patrimoine de la Colombie-Britannique], nouvel organisme dirigé par des bénévoles, « cette situation semble être ce qui donne pour l’heure aux établissements un puissant élan ».

« Nous sommes passés à l’action parce que la province n’avait prévu à l’intention du secteur patrimonial aucune intervention structurée en cas d’urgence localisée ou de catastrophe de grande envergure. Mais, à l’heure actuelle, [...] les gens prennent davantage conscience du problème. Puisque nous



The signing of a MOU between the B.C. Museums Association and B.C. HERN in 2019, with BCMA executive director Ryan Hunt (at right of banner) and (next to Hunt in background), Heidi Swierenga, a member of the HERN steering committee and senior conservator and head of collections care and access at the Museum of Anthropology at UBC. Photo — BCMA

Signature d’un protocole d’entente entre la B.C. Museums Association et le BC HERN en 2019, avec le directeur général de la BCMA, Ryan Hunt (à droite de la bannière) et Heidi Swierenga (aux côtés de Ryan Hunt, en arrière-plan), membre du comité directeur du HERN et conservatrice principale et responsable des services et de l’accès aux collections du Musée d’anthropologie de l’université de la Colombie-Britannique. (Photo — BCMA.

now really sees that these things can become yearly events,” says Heidi Swierenga, a senior conservator and head of collections care and access at the Museum of Anthropology at the University of British Columbia. “It’s hard to wrap your head around that, because usually once every hundred years you’re going to get that flood and now it’s much more often.

“That seems to be what’s driving a lot of momentum right now for institutions,” says Swierenga, who is on the steering committee of the fledgling and volunteer-driven organization BC HERN, or British Columbia Heritage Emergency Response Network.

“We started because the province didn’t have an organized response for heritage when it came to localized emergencies or larger disasters. But right now ... people are taking more notice. Because we’re seeing whole towns taken down, it seems more real, and people are using that as an impetus to make an argument to boards and administrators that disaster and emergency planning is important for institutions.”

Just outside Victoria, Ryan Hunt says it’s the coldest winter in 50 years. “I am technically snowed into my house right now,” he says, on a day when the temperature dropped to -14°C , almost 20 degrees below average for the city in January.

Hunt, who is executive director of the B C Museums Association (BCMA), notes other anomalies. A tornado recently formed over Vancouver, he says, “which is basically unheard of, so I think that everyone in the sector, regardless of what kind of site they have — especially spurred by the two sites being destroyed in Lytton — is in the process of rethinking and re-imagining what it means to be prepared for emergencies.”

In the short term the BCMA is working with Heritage BC to ensure BC HERN has access to funding so it can respond quickly to emergencies, he says. In the longer term, BCMA is talking with members and government at all levels about preparedness — a need that’s especially acute during the overlapping crises of pandemic and climate change.

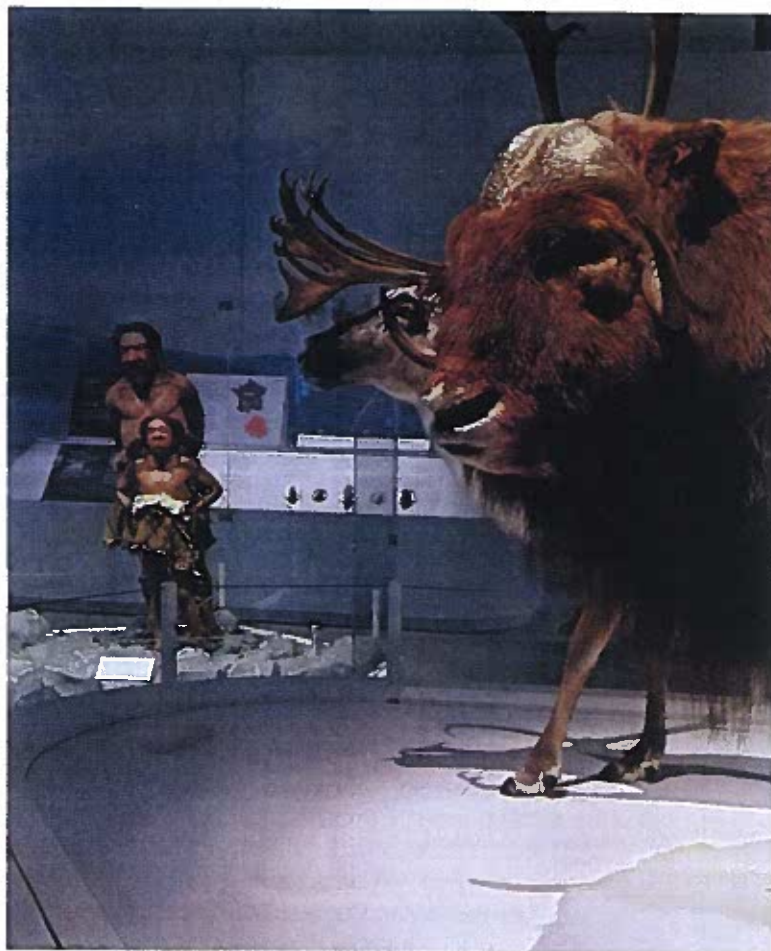
“Those two things are combining to really weaken the resilience of our sector,” Hunt says. “Rates of stress and burnout are through the roof. So it means that when sites get hit by something weather related that previously they could have absorbed, because they had funding or had the energy to deal with it, they no longer do.”

Alberta and B.C. are leading the way in emergency preparedness and response plans among the provinces, as they’ve unfortunately seen the worst of what a changing natural environment can do, but they aren’t the only ones affected.

These lessons of loss are being seen clear across Canada.

“Given the number of fires that are occurring across Canada and in the United States, that’s something we’ve talked about, just from the perspective that it’s a very large historic site and it can get very dry in the summer,” says Mary Baruth, CEO of Kings Landing, the living historical village on the Saint John River southwest of Fredericton, New Brunswick.

The village has dozens of heritage buildings built as long ago as 1795, and all but one are built of wood. The institution



Some artefacts and specimens in *Planet Ice: Mysteries of the Ice Ages*, launched by the Canadian Museum of Nature in 2020 and now touring North America, may not be included in smaller venues with insufficient or overwhelmed environmental controls. Photo — CMN

Certains artefacts et spécimens de l'exposition *Planète glace : mystères des âges glaciaires*, lancée par le Musée canadien de la nature en 2020 et actuellement en tournée en Amérique du Nord, pourraient ne pas être inclus dans les petits établissements où les contrôles environnementaux sont insuffisants ou dépassés. Photo — MCN)

sommes témoins de la disparition de villes entières, tout cela semble plus réel. Ainsi, les gens sont portés à faire valoir auprès de leur conseil d'administration et de leurs administrateurs que la planification des mesures d'urgence, notamment en cas de catastrophe, est importante pour les institutions. »

D'après Ryan Hunt, qui habite tout près de Victoria, l'hiver en cours est le plus froid depuis 50 ans. « À proprement parler, je suis bloqué dans ma maison, qui est en ce moment ensevelie sous la neige », a-t-il affirmé un jour où la température avait chuté à moins 14°C , soit près de 20 degrés sous la moyenne enregistrée pour Victoria en janvier.

M. Hunt, directeur général de l'Association des musées de la Colombie-Britannique (AMCB), souligne d'autres anomalies. Il raconte qu'une tornade s'est récemment formée au-dessus de Vancouver, ce qui constitue un phénomène pratiquement sans précédent : « Je pense que tous ceux qui exercent des activités dans le secteur, peu importe le type d'institution, repensent maintenant à ce que signifie "être prêt à faire face aux urgences" et réinventent cette façon de procéder, stimulés en particulier par la destruction des deux institutions à Lytton. »



Volunteers organized by BC HERN and the BCMA came from museums across the province to help after wildfires razed two museums in Lytton, B.C. in 2021. (Photo — BC HERN)

Dans le cadre d'un projet organisé par le BC HERN et la BCMA, des bénévoles sont venus de musées de toute la province pour prêter main-forte après que des feux de forêt aient rasé deux musées à Lytton (C.-B., en 2021). (Photo — BC HERN.)

recently went through a capital assessment and building renewal plan, “so we know exactly where our weaknesses are and what we need to do to secure the buildings and the artifacts that are contained therein.” An emergency plan will be upgraded in 2022 “to include any sort of natural disasters that may be caused by climate change.”

Even renovations or construction of new buildings are being guided by environmental concerns. The Marine Museum of the Great Lakes at Kingston, Ontario, has largely escaped climate-change damage to date, though a roof blew off one outbuilding last year and eight feet of shoreline were lost due to flooding. Manager Doug Cowie says pending renovations will be guided in part to “help the global warming effort.”

“Whatever renovations or reconstruction and so forth we do, we do the greenest solution possible,” Cowie says. “Everybody’s trying to do that now in everything we do.”

Baruth, at Kings Landing, agrees. A current renovation is being done “as green as we possibly can,” and “anything that we do now, any sort of modern upgrades, are all done to code to account for severe weather events.”

The weather trends are also affecting travelling exhibitions and loans.

“How do we be sure that other environments can be controlled, especially when there are increases in humidity and temperature going forward?” asks Alisa Barry, vice-president of experience and engagement at the Canadian Museum of Nature in Ottawa.

There’s been at least one case where an exhibition couldn’t go to a venue because “they didn’t have the humidity controls, and that was exacerbated by unusual climatic conditions,” Barry says. “Museums used to just by default travel most of

Selon M. Hunt, dans une perspective à court terme, l’AMCB collabore avec Heritage BC pour s’assurer que BC HERN aura accès à un financement lui permettant d’intervenir sans tarder en cas d’urgence. Dans une perspective à long terme, l’Association discute de préparation aux urgences avec ses membres et tous les ordres de gouvernement — un besoin particulièrement criant pendant la crise de la pandémie et celle du changement climatique, qui se chevauchent.

« La combinaison de ces deux situations réduit réellement la résilience de notre secteur, ajoute M. Hunt. Le taux de stress et d’épuisement professionnel est à son comble. Par conséquent, lorsqu’une institution est frappée par un événement lié à la météo, elle ne peut plus l’absorber comme elle l’aurait fait auparavant, à l’époque où elle avait l’énergie ou les fonds nécessaires pour y faire face. »

Si l’Alberta et la Colombie-Britannique sont les provinces les mieux outillées en matière de préparation aux urgences et de plans d’intervention, c’est parce qu’elles ont eu le malheur de subir les pires répercussions d’un environnement naturel en mutation. Toutefois, d’autres provinces sont touchées elles aussi. Partout au Canada, on tire des leçons de pertes similaires.

« En raison du nombre d’incendies qui se déclarent dans l’ensemble du Canada et aux États-Unis, il s’agit d’un sujet dont nous avons discuté, simplement du fait que nous exploitons un très vaste lieu historique qui peut devenir très sec pendant l’été », déclare Mary Baruth, directrice générale de Kings Landing, village historique vivant situé au bord du fleuve Saint-Jean, au sud-ouest de Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

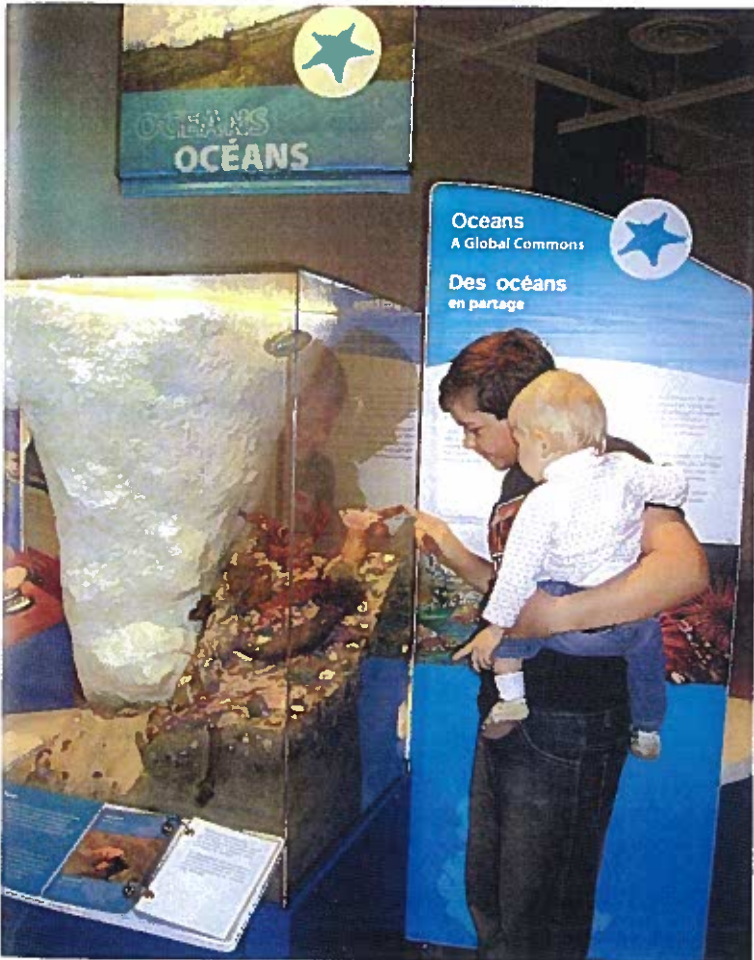
Ce village compte des dizaines de bâtiments historiques, dont certains datent de 1795. À une exception près, tous ces bâtiments sont construits en bois. L’institution a récemment procédé à une évaluation de ses immobilisations et élaboré un plan de réfection des bâtiments, si bien que les responsables savent exactement quels sont leurs points faibles et les mesures à prendre pour protéger les bâtiments et les artefacts qui s’y trouvent. L’institution améliorera son plan d’urgence en 2022 pour « se préparer à toute forme de catastrophe naturelle pouvant être occasionnée par le changement climatique ».

their specimens, but the whole thinking about that and the risk is definitely being thought through.”

In addition to the physical damage caused by climate change, there’s also psychological damage. Forsyth says the AMA partners with Alberta Health Services to provide “psychological first aid” to museum staff in disaster zones.

“That was really helpful from the perspective of someone who was on the phone and you have to talk people through how it feels to go through these tragedies,” she says. “We’re in this time where we’re going through tragedies again and again, and these natural disasters just keep happening. Being prepared for the emotional surge when that happens ... we found that was something we really need internally.” **M**

Peter Simpson has written about arts and culture for many years from his art-filled home in downtown Ottawa.



Waterscapes, an exhibition from the Museum of Nature that toured extensively in 2009. Touring exhibitions are seeing changes as extreme heat challenges the environmental controls at smaller venues. Photo — CMN

L'exposition Waterscape du Musée de la nature qui a fait l'objet d'une vaste tournée en 2009. Les expositions itinérantes connaissent des changements alors que la chaleur extrême nuit aux contrôles environnementaux dans de plus petits établissements. (Photo — MCN)

Les préoccupations environnementales orientent même les rénovations ou la construction de nouveaux bâtiments. Jusqu'à présent, le Musée maritime des Grands Lacs, situé à Kingston, en Ontario, a échappé en grande partie aux dommages liés au changement climatique, mais le toit d'un bâtiment a été emporté l'an dernier et 2,5 mètres de rive ont été perdus par suite d'une inondation. D'après le directeur, Doug Cowie, les rénovations imminentes seront dictées en partie par la volonté de « contribuer aux efforts de lutte contre le réchauffement planétaire ».

« Quels que soient les travaux de reconstruction, les rénovations, etc., envisagés, nous privilégions autant que possible la solution la plus écologique qui soit, explique M. Cowie. C'est ce que nous tentons tous de faire actuellement dans l'ensemble de nos activités. »

Mme Baruth, de Kings Landing, abonde dans le même sens : « Nous procédons aux rénovations en cours de la façon la plus écologique possible » et « tout ce que nous faisons à l'heure actuelle et toutes les mesures de modernisation que nous apportons respectent les normes pour prendre en compte les phénomènes météorologiques extrêmes ».

Les tendances météorologiques ont aussi des répercussions sur les expositions itinérantes et le prêt d'œuvres.

« Comment aurons-nous la certitude de pouvoir contrôler d'autres environnements, en particulier si le taux d'humidité et les températures augmentent à l'avenir? », demande Alisa Barry, vice-présidente, Expérience et engagements, au Musée canadien de la nature, à Ottawa.

Il y a eu au moins une fois où une exposition n'a pu être présentée dans un immeuble. « parce qu'il n'était pas doté d'hygrostats et que les conditions météorologiques inhabituelles aggravaient le problème », explique Mme Barry. « Les musées avaient l'habitude d'organiser d'office des expositions itinérantes pour présenter leurs spécimens, mais il ne fait aucun doute qu'ils poussent maintenant plus loin cette vaste réflexion et évaluent attentivement les risques en jeu. »

Les dommages psychologiques s'ajoutent aux dommages matériels engendrés par le changement climatique. Selon Jennifer Forsyth, l'Association des musées de l'Alberta fait équipe avec les Services de santé de la province pour offrir « des premiers soins psychologiques » au personnel des musées dans les zones sinistrées.

« Du point de vue d'une personne qui discute au téléphone avec des gens pour les amener à verbaliser ce qu'ils ressentent face à ces tragédies, ce fut vraiment utile, ajoute Mme Forsyth. Nous vivons une période où nous faisons face à des tragédies à répétition et où ces catastrophes naturelles se produisent encore et encore. À notre avis, c'est vraiment à l'interne qu'il faut se préparer aux émotions que l'on éprouve lorsqu'une tragédie survient. » **M**

Peter Simpson, auteur spécialisé dans le domaine des arts et de la culture depuis de nombreuses années, travaille à partir de son domicile, au centre-ville d'Ottawa, où il est entouré d'une multitude d'œuvres d'art.